

La NEWSLETTER: Juin 2017

ACTUS AFFEP

Le « Psy Déchainé » numéro 20 !

Le numéro 20 est en cours d'élaboration. N'hésitez pas à nous envoyer vos articles pour les prochains numéros !
communication@affep.fr ou vice-president@affep.fr

Soirée jeunes du CPNLF :

Si vous passez sur Dijon la semaine prochaine, venez ! Plus d'infos [Ici](#)

Journée de la CLIP :

Le 20 juin 2017 à Lyon. Infos [ici](#) !

REVUE DE PRESSE DE L'AFFEP

FRANCE CULTURE

(24/05/17) :

[Comment expliquer l'attentat de Manchester aux enfants ?](#)

RADIO CANADA (22/05/17) :

[Traitement de la schizophrénie par avatar : des résultats prometteurs](#)



LES CONGRES à venir (cf: [Agenda](#))

- 115ème CPNLF

Du 14 au 16 juin 2017 à Dijon

Tarif AFFEP: 40€ avant le 21/05/17

- Les journées de l'Institut Mutualiste Montsouris (IMM) Vendredi 30 Juin 2017 à l'IMM (Paris)

Entrée **libre** sur inscription

- 33ème Congrès de la SPLF

Les 14 et 15 septembre 2017 à Limoges

Tarif AFFEP : 75€ avant le 31/07

COIN CULTURE

« Confidences de psy », un blog tenu par un jeune psychiatre. Un extrait [ici](#).

Rejoignez-nous sur la page FACEBOOK de l'AFFEP ([lien](#)) : déjà 866 membres !

Et retrouvez aussi l'AFFEP sur twitter : L'[@AFFEPtweet](#) vous attend !



AGENDA des Congrès



115ème Congrès de Psychiatrie et Neurologie de Langue Française (CPNLF)

Du 14 au 16 juin 2017 à Dijon

- Programme <http://cpnlf.fr/p7-Programme.html>
- Tarif AFFEP : **40€** avant le 21/05/17, 60€ après. http://www.congres-cpnlf.fr/shop/INSCRIPTION-CONGRES_11.html

Les journées de l'Institut Mutualiste Montsouris (IMM)

Vendredi 30 Juin 2017 à l'IMM (Paris)

- Thème : Usages et mésusages en pédopsychiatrie
- Journées destinées aux internes en Psychiatrie
- Entrée **libre** sur inscription : salima.belferroum@imm.fr - Nombre de places limité



European Federation of Psychiatric Trainees (EFPT) - 25e Forum

Du 30 juin au 4 juillet 2017 à Istanbul (Turquie)

- Programme : <http://efpt.eu/congresses/>



33ème Congrès de la Société de Psychogériatrie de Langue Française (SPLF)

Les 14 et 15 septembre 2017 à la Faculté de Droit et des Sciences Économiques (Limoges)

- Thème : Situations frontières et questions limites
- Tarif AFFEP : **75€** avant le 31/07 <http://splf-limoges2017.com/index.php/information-inscriptions/>
- Programme <http://splf-limoges2017.com/>

36èmes Journées de la Société de l'Information Psychiatrique (SIP)

Du 5 au 7 octobre 2017 à Toulouse

- Thème : Cliniques, risques, traumas
- Inscription **GRATUITE** pour les internes, *sous condition d'adhésion à la SIP (10€) pour l'année en cours*



9^e Congrès Français de Psychiatrie (CFP)

Du 29 novembre au 2 décembre 2017 au Centre de Congrès(Lyon)

- Thème : La psychiatrie en mouvement
- Tarif AFFEP : **85€** avant le 31/05, 100€ après. <https://www.123contactform.com/form-2438286/CFP-2017>
- Programme : <http://www.congresfrancaispsychiatrie.org/congres-lyon-2017/structure-et-programme/>





La 3ème « Journée de la CLIP » intitulée « la Psychiatrie en quête de sens » aura lieu le **mardi 20 juin de 9h à 18h**, amphithéâtre bâtiment 416 du CH Le Vinatier.

Lors de cette journée, 7 intervenants se succéderont pour aborder 3 grandes thématiques :

- Le sens des symptômes
- Réflexions sur l'orientalisme en psychothérapie, exemples de la psychologie positive et de la pleine conscience
- Distorsion sensorielle : les psychodysleptiques et la psychiatrie

Un programme détaillé vous sera transmis prochainement.

La journée est gratuite, ouverte à tous.

Pour vous inscrire, merci d'envoyer vos nom, prénom et profession à asso.la.clip@gmail.com

La journée de la CLIP

LA CORPORATION LYONNAISE DES INTERNES EN PSYCHIATRIE PRÉSENTE :

3ÈME ÉDITION DE LA « JOURNÉE DE LA CLIP »
LA PSYCHIATRIE EN QUÊTE DE SENS **OUVERT À TOUS**
7 INTERVENTIONS
MAR20JUIN2017

GRATUIT

9H - 18H

CENTRE HOSPITALIER LE VINATIER - AMPHITHÉÂTRE - BÂTIMENT 416

INSCRIPTION
ASSO.LA.CLIP@GMAIL.COM



Soirée jeunes CPNLF

<https://www.facebook.com/events/1855093574815951/>

Le congrès du CPNLF aura lieu du **14 au 16 juin** dans notre belle ville de DIJON, capitale de la Bourgogne.

Le 2e soir du congrès, les internes de psychiatrie bourguignons vous invitent à La Soirée Jeunes du CPLNF. Ce sera l'occasion de tous se retrouver lors d'une soirée fédératrice et conviviale !

--- POUR QUI ---

Les internes de psychiatrie et les jeunes chefs de psychiatrie, présents au congrès du CPNLF.

--- LIEU ---

Un bar à vin en plein cœur de Dijon, en face de l'Eglise Notre-Dame, emblématique de la ville (Vous pourrez aller y toucher la fameuse chouette porte-bonheur !). <http://www.cityzeum.com/la-chouette-de-dijon>

Le bar se trouve également près de la place du marché avec ses nombreux bars et restaurants, c'est un quartier très vivant !

<https://www.facebook.com/DrWineDijon/>

Dr Wine propose également des tapas et dispose d'un patio très agréable, pour ceux qui veulent prolonger la soirée !

--- DESCRIPTION DE LA SOIREE ---

Le 1er étage du bar, chic et cozy, sera privatisé pour l'occasion !

Nous vous y attendons de **20h à 22h** !

Vous serez invités à déguster un vin rosé de Provence, ou un vin rouge de Bourgogne. Des softs seront également à disposition ainsi que des plateaux mixtes fromage et charcuterie.

Des sommeliers seront présents pour la présentation des vins pour les plus intéressés.

Si vous souhaitez prolonger la soirée après cet apéritif d'exception, vous pourrez migrer dans le patio du bar au rez-de-chaussée et commander des tapas... ou bien tester les différents bars et restaurants du quartier des Halles.

A noter que les participants disposeront également d'un bon de réduction de -10%, à faire valoir chez le caviste, afin de ramener un souvenir de Dijon sans se ruiner : <https://www.facebook.com/DrWineShop>

La participation à l'événement est **GRATUITE**.

Essayez d'indiquer votre participation à l'événement, afin que nous puissions au mieux organiser l'événement (nombre de convives etc).

Nous serons présents au niveau du stand AFFEP/AJJA lors du congrès.

Pour toute information, n'hésitez pas à nous contacter ou venir à notre rencontre :

Mélanie TRICHANH - communication@affep.fr

Thomas BARBARIN - webmaster@affep.fr



Confidences de psy

<https://confidencesdepsy.wordpress.com>

« Je me suis lancé dans l'aventure depuis maintenant plus d'un an, dans l'idée de tenter d'ouvrir un peu le monde de la santé mentale avec mes petits moyens. J'essaie de placer le lecteur dans les yeux d'un psychiatre, pour y montrer ce qui peut s'y passer, dans les bons et les mauvais moments, pour les bonnes et les moins bonnes choses. »

LA SYMPATHIE ANTIPATHIQUE

Aujourd'hui, il s'est passé un truc exceptionnel.

Un homme s'est déprimé. Mais après tout, quoi d'exceptionnel, puisqu'on nous rabâche que 20% des français auront au moins un épisode dépressif caractérisé dans leur vie. Et bien, comme pour beaucoup de fois, l'exceptionnel est bien caché dans l'intitulé. Mr Casimir est jeune. Très jeune. Tellement qu'on le voit comme un enfant au départ. Une enfance, il en a une. J'hésite à la raconter. Elle m'a choqué en fait. Pour changer. J'espère continuer à pouvoir rester choqué, soit dit en passant. Parce que la violence existe, évidemment. Pas la peine de la cacher. Pas la peine de la nier. Certains n'en expérimentent qu'un extrait dans leur vie, d'autres ont le prestige de ne se construire que sur ça.

Sur ce coup-là, j'ai eu l'impression de rentrer dans une histoire que j'aurais pu lire dans un journal du quotidien. Mais avec l'accès aux coulisses derrière les grands titres et les préjugés. Mr Casimir a vu des choses qu'un enfant ne devrait pas voir. Il a eu un papa qui ne l'a peut-être jamais aimé. Peut-être n'a-t-il jamais pu le montrer. Peut-être ne reproduisait-il que le schéma appris de son propre père. Son papa n'aimait pas trop sa maman. Ou peut-être l'aimait-il trop. Parfois en désaccord. Parfois dans la violence verbale. Parfois physique. Parfois dans la négligence. Parfois des pratiques que la société et la culture condamnent. Ce qui est sûr, c'est que Mr Casimir n'aurait pas dû voir sa maman dans cette position, dans cette situation. Pourquoi autant de fois? C'est donc ça la normalité? Comment comparer à 5 ans. Non. A 5 ans, on regarde, curieux. On apprend. On prend tout comme la vérité. Surtout quand ça vient de nos parents.

Le problème, c'est quand on perd notre maman. Quand la seule personne qu'on aime disparaît. Trop jeune. Et devant soi. Même à 12 ans, on ne sait pas comment réagir. Et on n'a plus de cachette. Plus de réconfort. Plus de raison de vivre. Alors on fait ce qu'on a vu à la TV, ou chez les voisins, ou dans la famille. On utilise tout ce qu'on peut pour essayer d'en finir. Oui, c'est violent. Lames de rasoir et médicaments d'abord. Mais le destin nous retient. Sur le chemin chaotique de la misère sociale, on croise quelques bonnes âmes. Elles essaient de nous tirer de toutes leurs forces pour les rejoindre sur un chemin moins cabossé. Mais aussi bizarre que cela puisse paraître, quand on n'a connu qu'un seul chemin, et qu'il est ravagé de tous bords, on apprend à y trouver des détails qui nous réconfortent. Alors quand on s'éloigne de son habituel chemin, ça nous manque. Et on y retourne.

Après s'y être replongé, Mr Casimir a alors utilisé d'autres outils pour s'assurer qu'on ne puisse plus jamais le retirer violemment de son chemin obscur. Il a pris du poids. Et c'est bien connu, plus on est lourd, plus il faut du monde pour arriver à vous bouger. Et ça a le merveilleux bénéfice d'être un facteur d'exclusion sociale. Plus personne ne l'embêtera. Il fera ce qu'il veut. Mangera en abondance sans frustration. Et pleurera sa mère. Et haïra son père. Pour l'éternité. Il en profitera aussi pour apprendre à décoder les comportements des gens, leurs allures, leur manière d'être. Dans l'espoir, peut-être, d'essayer de mieux comprendre ces personnes qui sont si loin de son chemin. Il en développera une certaine sensibilité, mais dont il ne saura pas quoi faire. A quoi bon savoir faire de la dentelle quand on est boxeur.

Mr Casimir est touchant. Il souffre. Alors ça touche. Au moins un minimum. Bizarrement, un peu plus tard, cette unique émotion viendra se mêler à de la surprise, puis de la colère, du dégoût pour créer un nouveau sentiment que je n'avais jamais vécu. Un sentiment de « sympathie antipathique ». Mr Casimir m'a plongé dans son vécu, m'a emmené sur son chemin, pour me montrer comment il en est venu à répéter le schéma parental. Après tout, qui n'a pas un jour imité son père ou sa mère. On en fait rarement toute une histoire. Seulement Mr Casimir me dit avoir perdu tout

contrôle sur lui. Comme son père. Et comme il était célibataire, ce n'est pas sa femme qui en a expérimenté les fruits, mais plutôt « les femmes » en général. C'est qu'il arrivait finalement à les repérer, celles qui ressemblaient le plus à sa mère. Fragiles, mais attirantes. Vulnérables. Dégageant de l'amour. Mais lui ne cherchait qu'à imiter son père. Il avait pourtant appris que la société ne tolérait toujours pas ce type d'agissement. Mais est-ce facile de freiner un comportement appris pendant 10 ans? Si on vous obligeait à marcher sur les mains alors que vous ne marchez qu'avec vos jambes depuis tant d'années, le feriez-vous pour autant?

Mais ce n'est pas pareil. Il y a là atteinte à l'intégrité physique et psychique de l'autre. C'est vrai. Alors on doit le mettre dans la case des bourreaux. Recalé. Alors qu'il venait de s'installer tranquillement dans la case des victimes. Quel gâchis.

Seulement il continue à vivre. Il est là, d'ailleurs. Devant moi. Déprimé. Son comportement commence à le détruire. Ou peut-être cela a fini de le détruire. Il a tenté de se reconstruire une vie, de construire une famille. Il aura peut-être un enfant. C'est son rêve. Mr Casimir s'est mis à rêver.

Tiens, j'avais presque oublié qu'il avait lui aussi le droit de rêver. Voici (peut-être) venu le temps des rires et des chants...